

André-A.
Bellemare
Collaboration spéciale
abellemare@lesoleil.com



Chasse et pêche

DANS MA BOURRICHE

Moins de collisions orignal-auto

→ Ceux qui circulent sur les routes 175 et 169 dans la réserve faunique gouvernementale des Laurentides ont constaté, ces dernières années, qu'on y a érigé des clôtures sur les côtés de ces routes, sur des dizaines de kilomètres de long, pour empêcher les orignaux de traverser les voies de circulation rapide. Est-ce que cela valait l'investissement de millions de dollars? se demandent certains. Oui! Parce qu'on est passé d'une moyenne annuelle de 55 collisions entre des orignaux et des véhicules motorisés à... cinq collisions par an, c'est-à-dire 10 fois moins! Ces clôtures ont sauvé des vies humaines et évité de graves blessures aux automobilistes et à leurs passagers, en plus de protéger les orignaux et d'épargner une fortune en dommages matériels. S'il survient encore des collisions, c'est tout simplement qu'on

n'a pas terminé la construction prévue de toutes les clôtures... Il y aurait donc lieu d'ériger des clôtures similaires en bien d'autres régions du Québec.

Chevreuil : la récolte dégringole!

→ Serions-nous au début d'une autre période triste, tragique même, quant à la récolte de cerfs de Virginie (chevreuils) au Québec? Avant-hier, selon les statistiques compilées jusqu'à maintenant cet automne par le ministère des Ressources naturelles et de la Faune (MRNF), les quelque 175 000 chasseurs de chevreuil de chez nous n'avaient rapporté la récolte que de 28 516 de ces cervidés (13 985 mâles adultes, 9866 biches et 4665 faons, ou 14 531 cerfs sans bois). C'est peu en comparaison des 58 115 cerfs récoltés en 2008 (31 487 mâles adultes, 18 014 biches et 8614 faons, ou 26 628 cerfs sans bois). Et c'est encore bien

moins que les 75 938 chevreuils récoltés au Québec durant l'automne 2007! On voit que les très durs hiver et printemps de 2008 ont décimé nos hardes de cerfs. On comprend aussi que les conditions atmosphériques jouent chez nous un rôle majeur quant à la survie des cerfs... et de la chasse; ce rôle-là ne peut pas être rapidement ni facilement déjoué par toutes les belles «modalités de gestion» que des scientifiques pourraient inventer... Le ministère n'aurait-il pas un peu trop charrié, durant les dernières années, dans la délivrance de permis spéciaux de chasse autorisant l'abatage des biches reproductrices pour satisfaire des producteurs agricoles membres de l'UPA se plaignant de dommages causés par les chevreuils aux champs cultivés? Le MRNF devrait-il arrêter cet abattage exagéré de biches? N'oublions pas que c'est pour faire croître nos hardes de chevreuils que le Québec a décrété, voilà 35 ans (1974), la «loi du mâle» (la récolte des cerfs mâles uniquement).